Ety’Bhae Mir’Zhyra



1. Résumé

Ety’Bhae Mir’Zhyra, dite **Dame Soleil** ou **Dame d’Aem**, est une Torguil née en 3146 sur Aelyran, dans une station flottante des profondeurs de Louran. Sa famille, discrète et anonyme, n’a laissé aucune trace majeure dans les chroniques torguiles. Son propre destin, en revanche, traverse plusieurs affaires métaphysiques parmi les plus étranges du quatrième millénaire.
Ety’Bhae est connue pour une anomalie spirituelle exceptionnelle : malgré son appartenance torguile, elle possède une **pureté d’âme** reconnue par les Aenyr eux-mêmes. Cette pureté lui permet de marcher sur **Seraphael**, le continent suspendu d’Aelyran, selon les mêmes exigences spirituelles que les Aenyr. Les traditions aenyr la considèrent comme une exception authentique, capable de ne commettre aucun péché au sens strict où leur culture l’entend. Les Torguils, plus légers et moins préoccupés par les critères aenyr, semblent avoir accueilli cette singularité avec une forme d’amusement distant.
Vers ses vingt-cinq ans, Ety’Bhae rencontre **Amïegor Tchouvak**, qui devient son protecteur, son guide et son ami le plus proche. Il lui confie deux artefacts d’une importance considérable : la **Clé du Néant**, anneau permettant de traverser instantanément l’espace et certaines dimensions, et le **Grimoire du Temps**, capable d’observer passé et présent avec une précision ciblée. Ces objets demeurent inconnus du grand public, soupçonnés par quelques élites savantes, et suivis avec attention par la Haute Académie de Solvoris.

Sa vie alterne voyages solitaires, passages discrets entre planètes, systèmes et dimensions, et interventions rarissimes lors de crises majeures. Elle joue un rôle décisif dans la fermeture définitive du portail de la déité **Iyībnad** sur Ciem'rak, puis dans l'échec de l'opération menée par le **Chœur du Silence Dernier** vers 3245. En renonçant volontairement à la Clé du Néant avant sa capture, elle empêche la secte de l'utiliser pour ouvrir une connexion entre le plan Mortel et le plan Immortel via **Aem**, l'étoile du Sykel.
Elle meurt naturellement en 3417, après une longévité comparable à celle des Aenyr. Sa tombe demeure introuvable. Certaines rumeurs affirment qu'elle repose près du lieu où l'on peut trouver Amïegor Tchouvak. D'autres prétendent que la Clé du Néant aurait été transmise à une descendance cachée.

2. Fiche d'identité

Élément	Information
Nom complet	**Ety'Bhae Mir'Zhyra**
Surnoms	**Dame Soleil**, **Dame d'Aem**
Race	**Torguil**
Monde d'origine	**Aelyran**
Lieu de naissance	Station flottante torguile de Louran
Naissance	**3146**
Mort	**3417**
Longévité	Comparable à celle des Aenyr
Statut spirituel	Exception torguile reconnue par les Aenyr
Particularité majeure	Capable de marcher sur Seraphael
Protecteur et ami	**Amïegor Tchouvak**
Artefacts associés	**Clé du Néant**, **Grimoire du Temps**
Événements majeurs	Fermeture du portail d'Iyībnad ; affaire d'Aem
Statut actuel	Décédée ; tombe introuvable
Rumeurs posthumes	Descendance cachée ; transmission de la Clé du Néant

3. Origines torguiles et exception aenyr

Ety'Bhae naît dans une station flottante de **Louran**, au sein des profondeurs mouvantes d'Aelyran. Comme beaucoup de Torguils, elle grandit dans un environnement de routes instables, de navires de brume, de ports temporaires et de stations suspendues aux courants aériens. Rien, dans sa lignée, n'annonçait un destin particulier. Sa famille reste connue pour son absence presque totale

d’éclat historique : aucun grand capitaine, aucun fondateur d’équipage célèbre, aucun marchand de légende, aucun voleur glorifié.
Cette origine ordinaire renforce la singularité d’Ety’Bhae. Chez les Torguils, héritiers d’une rupture ancienne avec la pureté céleste aenyr, la liberté prime souvent sur l’ascèse. Leurs récits valorisent l’audace, le rire, la fuite, la ruse et le refus des perfections imposées. Ety’Bhae porte pourtant en elle une qualité spirituelle que les Aenyr reconnaissent comme authentique.
Sa capacité à marcher sur **Seraphael** reste le signe le plus visible de cette exception. Le continent suspendu, saturé d’Éther et lié à la pureté aenyr, demeure inaccessible ou dangereux pour ceux que les Aenyr jugent spirituellement incompatibles avec sa nature. Ety’Bhae y circule sans souillure apparente. Les Aenyr l’accueillent donc en leur sein lorsqu’elle passe sur leurs terres, avec une solennité rare pour une Torguil.
La cause de cette pureté demeure inexpliquée. Les interprétations les plus prudentes parlent d’une âme naturellement intacte, sans faute au sens aenyr du terme. Les théories plus audacieuses évoquent une anomalie éthérique, un héritage spirituel incompris ou une singularité liée à la structure même d’Aelyran. Aucune explication n’a été confirmée.
Les Torguils, de leur côté, ne semblent jamais avoir bâti de doctrine autour d’elle. Beaucoup la voyaient comme une curiosité, une amie de passage, une anomalie lumineuse chez un peuple peu porté sur la révérence. Cette distance l’a peut-être protégée. Elle a pu rester discrète, malgré l’intérêt de ceux qui comprenaient réellement ce qu’elle représentait.

4. Rencontre avec Amïegor Tchouvak

Ety’Bhae rencontre **Amïegor Tchouvak** vers l’âge de vingt-cinq ans. La date exacte varie selon les récits, mais la plupart des traditions situent cette rencontre aux alentours de 3171. À partir de ce moment, sa vie change d’échelle. Les voyages d’une Torguil discrète deviennent les déplacements d’une personne liée à l’un des êtres les plus insaisissables de Cyrkiel.
Amïegor semble avoir reconnu chez elle quelque chose qu’il avait déjà connu. Les fragments les plus intimes évoquent une ancienne amie aenyr du début du second millénaire, dont le nom ancien était **Sih’Sura Aïash**.
Le lien entre Amïegor et Ety’Bhae dépasse la simple protection. Il devient son guide dans les dimensions, son mentor dans l’usage de la Clé du Néant, et probablement son ami le plus profond. Ety’Bhae connaît la nature réelle d’Amïegor, ainsi que le secret de son immortalité. Cette connaissance, rarissime, fait d’elle l’une des personnes les plus proches de lui dans l’histoire documentée.
Amïegor ne semble jamais l’avoir utilisée comme instrument. Les récits convergent plutôt vers une relation de confiance, de transmission et d’affection silencieuse. Il lui confie des objets dont le mauvais usage aurait pu bouleverser les équilibres du plan Mortel. Ce geste suppose une confiance exceptionnelle, mais aussi une forme de reconnaissance : Ety’Bhae possédait assez de retenue pour recevoir le pouvoir sans chercher à le transformer en domination.

5. La Clé du Néant

La **Clé du Néant** est l’artefact le plus célèbre associé à Ety’Bhae Mir’Zhyra. Malgré son nom, elle prend la forme d’un **anneau** portable. Son fonctionnement exige un geste précis : l’anneau doit être tourné d’une certaine manière, tout en étant chargé d’Éther. Une activation correcte ouvre un passage permettant de traverser l’espace de manière instantanée, ou d’atteindre certaines dimensions.
Ety’Bhae est la seule utilisatrice connue capable de la faire fonctionner avec régularité. En théorie, une personne suffisamment patiente, intelligente et disciplinée pourrait apprendre à l’activer. En pratique, l’objet exige une compréhension fine des mouvements dimensionnels, une stabilité éthérique remarquable et une prudence presque absolue.
La Clé du Néant ne possède pas de réputation publique. Le grand public ignore son existence. Quelques élites savantes en soupçonnent la réalité, souvent sous forme de rumeurs contradictoires. La Haute Académie de Solvoris, en revanche, en connaît assez pour surveiller Ety’Bhae depuis longtemps. Cette surveillance semble liée autant à l’artefact qu’à sa nature spirituelle exceptionnelle.
La Clé transforme la vie d’Ety’Bhae en une suite de voyages discrets. Elle visite des planètes, des systèmes, des lieux éloignés des routes ordinaires, et certaines dimensions difficilement accessibles. Elle traverse le monde en évitant la célébrité. Elle passe, observe, repart. Peu de gens savent ce qu’elle a vu.
Vers 3245, la Clé devient l’objet central de l’affaire d’Aem. Le **Chœur du Silence Dernier** avait appris à suivre certaines traces laissées par les téléportations d’Ety’Bhae, au point de copier de manière limitée la faculté de l’artefact. Cette progression rendit la situation intenable. Ety’Bhae choisit alors de renoncer volontairement à la Clé avant sa capture, afin d’empêcher la secte de s’en emparer.

6. Le Grimoire du Temps

Le **Grimoire du Temps** est le second artefact majeur confié à Ety’Bhae par Amïegor Tchouvak. Sa nature exacte reste plus mystérieuse encore que celle de la Clé du Néant. Les rares sources le décrivent comme un objet capable d’observer le **passé** et le **présent** de manière ciblée, avec une portée potentiellement omnisciente lorsque la question posée est suffisamment précise.
Contrairement à certaines rumeurs, le Grimoire ne prédit pas le futur. Il ne donne aucun accès fiable aux événements à venir. Sa puissance repose sur la compréhension du déjà-advenu et du maintenant : lieux, intentions, trajectoires passées, positions présentes, connexions invisibles entre personnes ou objets.
Ety’Bhae l’a possédé durant une grande partie de son existence, après sa rencontre avec Amïegor. Elle semble l’avoir utilisé avec parcimonie. Son caractère calme et sa discrétion expliquent probablement pourquoi cet artefact n’a jamais produit de crise publique connue.
Dans l’affaire d’Aem, le Grimoire joue un rôle décisif sans relever de la prophétie. Ety’Bhae prépare sa capture et son sauvetage par déduction, observation et connaissance des personnes impliquées. Elle sait que les mercenaires chargés de la sauver n’abandonneront pas. Elle sait aussi qu’Amïegor saura les guider si elle leur laisse les informations nécessaires.
Ainsi, la capture par le Chœur du Silence Dernier donne l’impression d’un piège tendu contre elle. En réalité, Ety’Bhae avait déjà déplacé les pièces essentielles : la Clé du Néant, le Grimoire, et les notes permettant de retrouver Amïegor dans une dimension abritant une mystérieuse **Planète Écume** au nom inconnu.

7. Voyages solitaires et surnoms

Ety’Bhae a passé l’essentiel de sa vie adulte à voyager. Les récits publics en conservent peu de détails, car elle évitait les cours, les assemblées, les ordres religieux et les grandes institutions. Sa trajectoire dessine plutôt une géographie d’apparitions : un passage dans une station, une silhouette sur une route éthérique, une femme torguile aperçue à l’aube près d’un ancien soldat, une visite silencieuse sur Seraphael, une disparition au seuil d’un lieu impossible.
Ses surnoms les plus connus viennent d’un épisode presque domestique. Un ancien général mornak, retiré sur **Gorathun**, la voyait passer près de son habitat à l’aube, puis revenir au crépuscule. Il la nomma **Dame Soleil**, puis **Dame d’Aem**, comme si ses passages rythmaient ses journées à la manière de l’étoile du Sykel.
Ces surnoms disent beaucoup de la perception d’Ety’Bhae. Elle n’impose rien. Elle apparaît. Sa présence est calme, lumineuse, presque régulière. Ceux qui l’ont croisée parlent rarement d’un charisme spectaculaire. Ils décrivent plutôt une clarté tranquille, une forme de douceur qui semblait moins chercher le contact que laisser aux autres la possibilité de respirer.
Le contraste avec son héritage torguil est frappant. Les Torguils sont souvent associés au rire, au mouvement, à la poudre d’Éther, au vin fruité, aux équipages volants et aux choix de liberté. Ety’Bhae garde certaines marques physiques et culturelles de son peuple, mais son rythme intérieur paraît plus silencieux, plus solaire, plus lointain. Cette différence n’a jamais fait d’elle une Aenyr. Elle a seulement rendu visible, chez une Torguil, une forme de pureté que les Aenyr eux-mêmes ne pouvaient ignorer.

8. Iyībnad, Ciem’rak et le scellement du portail

L’un des faits publics les plus importants associés à Ety’Bhae concerne la fermeture définitive du portail de la déité **Iyībnad** sur **Ciem’rak**. Cet événement la lie aux dossiers karokh, aux Istota, à Amïegor Tchouvak et aux traces laissées par certaines puissances divines sur le plan Mortel.
Iyībnad est liée à l’apparition des **Istota** et à des phénomènes d’influence psychique. Le portail de Ciem’rak représentait un danger durable, car il permettait encore à cette influence de se manifester. Sa fermeture définitive constitue donc un événement majeur, reconnu publiquement.
Ety’Bhae agit avec l’aide d’Amïegor Tchouvak. Les sources publiques retiennent surtout qu’elle est celle qui ferme le portail devant plusieurs Mortels : **Limur Berganem**, **John Parzetare** et **Yåshga Ishna-Vnirt**. Ces témoins donnent à l’événement une dimension particulière. Il ne s’agit pas d’un acte entièrement dissimulé dans une archive savante, mais d’un scellement observé par des personnes capables d’en porter le récit.
Le rôle exact d’Ety’Bhae dans le rituel demeure étudié. Certains commentaires insistent sur son lien à la Clé du Néant, d’autres sur sa pureté d’âme, d’autres encore sur la présence d’Amïegor. Les versions les plus équilibrées considèrent qu’elle réunit plusieurs conditions rares : une mobilité dimensionnelle, une âme capable de supporter un seuil divin sans corruption, et la confiance d’un être connaissant les mécanismes profonds de ce portail.
Cet épisode renforce sa réputation de personnage mystérieux. Ety’Bhae a fermé une porte que beaucoup auraient craint d’approcher. Puis elle est repartie.

9. L’affaire d’Aem et le Chœur du Silence Dernier

Vers **3245**, Ety’Bhae Mir’Zhyra devient la cible du **Chœur du Silence Dernier**, secte apocalyptique liée à **Tyl’Hyurak**. Le Chœur s’intéresse à elle pour une raison précise : la Clé du Néant. La secte pense pouvoir siphonner le pouvoir de l’artefact pour ouvrir une connexion entre le **plan Mortel** et le **plan Immortel** via **Aem**, l’étoile du Sykel.
À cette époque, le Chœur avait appris à suivre partiellement les déplacements dimensionnels d’Ety’Bhae. Ses membres ne maîtrisaient pas la Clé, mais ils parvenaient à copier certains effets de manière limitée en étudiant les traces de ses passages. Cette progression les rapproche dangereusement de leur objectif.
Ety’Bhae comprend le risque et prépare une réponse. Elle laisse volontairement la Clé du Néant à un groupe de mercenaires transporteurs anonymes, chargés de la sauver. Ces derniers ne savent pas utiliser l’artefact. Leur rôle consiste à le porter hors de portée du Chœur, puis à suivre les indices laissés par Ety’Bhae.
Elle leur laisse aussi le **Grimoire du Temps** et des notes permettant de retrouver Amïegor Tchouvak dans une dimension abritant une mystérieuse **Planète Écume**. Le nom exact de cette planète demeure inconnu. Sa localisation, son statut et son lien avec Amïegor restent parmi les points les plus obscurs du dossier.
Le lieu de capture d’Ety’Bhae n’a jamais été identifié avec certitude. Le siphonnage, lui, aurait été tenté dans un sanctuaire situé au sein d’une dimension fragile du plan Mortel, proche d’Aem selon les reconstructions. Cette dimension possédait une structure plus perméable aux influences immortelles, ce qui la rendait dangereusement adaptée au dessein du Chœur.
L’opération échoue. Les mercenaires n’abandonnent pas leur mission. Amïegor les guide. Ety’Bhae survit. La Clé échappe à la secte. L’affaire permet ensuite à l’**Inquisition Larmoyante**, devenue particulièrement active depuis la fin de Dra’Voïna, de purger presque toute l’organisation.
La portée réelle de l’affaire dépasse la biographie d’Ety’Bhae. Elle relie la Dame d’Aem à Tyl’Hyurak, au Chœur du Silence Dernier, à la Clé du Néant, au Grimoire du Temps, à Amïegor Tchouvak et à l’une des tentatives les plus graves d’ouverture entre le plan Mortel et le plan Immortel.

10. Dernières années et mort

Après l’affaire d’Aem, Ety’Bhae continue de vivre loin des grandes scènes politiques. Les sources deviennent encore plus rares. Quelques mentions la placent sur Seraphael, dans des stations torguiles, près de lieux liés à Amïegor, ou dans des dimensions dont les noms n’ont jamais été stabilisés.
Elle meurt en **3417**, d’une mort naturelle liée à sa longévité comparable à celle des Aenyr. Aucun récit sérieux ne parle d’assassinat, de sacrifice ou de disparition violente. Cette fin calme, presque discrète, correspond à l’image générale laissée par sa vie : une existence traversée par des puissances immenses, mais tenue loin du tumulte autant que possible.
Sa tombe demeure introuvable. Certains soupçonnent qu’elle repose près du lieu où l’on peut trouver Amïegor Tchouvak. Cette hypothèse reste impossible à vérifier. Ceux qui la défendent y

voient une dernière fidélité : Ety’Bhae aurait été enterrée dans un lieu silencieux, près de celui qui l’avait guidée, protégée et comprise.
L’absence de tombe publique alimente plusieurs traditions. Les Aenyr évoquent parfois une mémoire sans monument, compatible avec la pureté de son passage. Les Torguils préfèrent raconter qu’elle a simplement trouvé le meilleur endroit où disparaître. Les savants de Solvoris évitent généralement de commenter le sujet.

11. Héritage et rumeurs de descendance

L’héritage d’Ety’Bhae Mir’Zhyra reste paradoxal. Elle a joué un rôle dans des événements majeurs, mais sa mémoire demeure discrète. Elle n’a fondé aucune institution, dirigé aucun peuple, écrit aucun traité public, revendiqué aucun culte. Les traces laissées par son existence se trouvent dans les marges : rapports incomplets, récits d’anciens témoins, notes de Solvoris, fragments liés à Amïegor, traditions aenyr et rumeurs torguiles.
Son nom revient dans trois grands contextes.
Le premier concerne la **pureté de l’âme**. Pour les Aenyr, elle constitue une exception presque impossible : une Torguil capable d’atteindre leurs critères spirituels sans renier son origine. Cette particularité demeure précieuse pour les débats sur la faute, l’héritage et la possibilité d’une pureté hors des lignées attendues.
Le deuxième concerne les **artefacts dimensionnels**. La Clé du Néant et le Grimoire du Temps sont liés à elle de manière durable. Même lorsque les sources évitent de les nommer, les mentions d’une “Dame d’Aem” capable de traverser lieux et dimensions renvoient presque toujours à Ety’Bhae.
Le troisième concerne sa **descendance supposée**. Certaines rumeurs affirment que la Clé du Néant aurait été transmise à des descendants cachés. Aucun arbre généalogique public ne confirme cette hypothèse. Aucune lignée torguile connue ne revendique sérieusement son héritage. Pourtant, l’idée persiste, notamment dans les milieux qui surveillent les déplacements impossibles, les passages inexpliqués et les artefacts attribués à Amïegor.
Cette rumeur donne à sa mémoire une tension persistante. Si la Clé existe encore, si elle circule hors des archives, si quelqu’un a hérité du savoir nécessaire à son usage, alors l’histoire d’Ety’Bhae n’a peut-être jamais vraiment quitté le présent.

12. Sources et fiabilité

Les sources concernant Ety’Bhae Mir’Zhyra sont inégales.
Les éléments les plus solides concernent son existence, ses dates générales, son appartenance torguile, son exception reconnue par les Aenyr, son lien avec Amïegor Tchouvak, son rôle dans la fermeture du portail d’Iyïbnad, et l’affaire d’Aem. Ces points reviennent dans des traditions ou dossiers suffisamment convergents pour former un socle fiable.
Les sources liées à la **Clé du Néant** et au **Grimoire du Temps** sont beaucoup plus sensibles. Le grand public ignore ces artefacts. Les milieux savants les plus élevés les traitent avec prudence. La Haute Académie de Solvoris semble avoir disposé d’informations plus précises, sans avoir tout rendu public.

Les récits relatifs à Amïegor Tchouvak posent un problème particulier. Ety’Bhae fait partie des rares personnes connues ayant approché sa vérité intime. Les sources qui l’affirment sont fortes, mais difficiles à vérifier sans accès aux propres fragments d’Amïegor ou à des archives presque certainement fermées.
L’affaire d’Aem est bien attestée dans ses grandes lignes, mais ses détails restent partiellement obscurs : lieu exact de capture, nature du sanctuaire, identité des mercenaires, sort précis d’Ulyssara Felaemir, contenu des notes laissées par Ety’Bhae, localisation de la Planète Écume.
Les informations relatives à sa tombe et à sa descendance relèvent surtout de la rumeur. Elles persistent par cohérence narrative et par absence de preuve contraire, mais aucune source publique ne permet de les traiter comme des certitudes.

13. Points contestés et zones d’ombre

Origine de sa pureté
La pureté d’âme d’Ety’Bhae est reconnue par les Aenyr, mais son origine demeure inexpliquée. Les hypothèses parlent d’anomalie spirituelle, d’héritage invisible, de singularité éthérique ou d’exception absolue.
Nature exacte de son lien avec Amïegor
Les traditions s’accordent sur une proximité rare. Les détails de leur relation, de leurs conversations et de ce qu’Amïegor lui révéla restent hors de portée des sources ordinaires.
Nom reconstruit de l’ancienne amie aenyr
L’amie d’Amïegor autrefois nommée Sisura Ayash est parfois restituée sous la forme **Sih’Sura Aïash**. Cette reconstruction demeure savante et ouverte à correction.
Fonctionnement complet de la Clé du Néant
On sait qu’elle se porte comme un anneau, qu’elle doit être tournée et chargée d’Éther, et qu’elle permet des passages spatiaux ou dimensionnels. Ses limites exactes restent inconnues.
Portée du Grimoire du Temps
L’artefact observe passé et présent de manière ciblée. Sa portée potentielle paraît immense, mais les conditions de consultation, les limites d’interprétation et les risques éventuels n’ont jamais été publiés.
Lieu de capture par le Chœur
Aucune source fiable ne localise précisément l’endroit où Ety’Bhae fut capturée vers 3245.
La Planète Écume
Les notes laissées aux mercenaires mentionnaient une dimension abritant une Planète Écume où trouver Amïegor. Son nom réel, sa localisation et sa nature restent inconnus.
Tombe d’Ety’Bhae
Sa tombe demeure introuvable. La tradition selon laquelle elle reposerait près du lieu où l’on peut trouver Amïegor reste plausible, mais sans confirmation.
Descendance cachée
La possible transmission de la Clé du Néant à une descendance secrète appartient aux rumeurs persistantes. Aucune preuve publique ne permet de l’établir.

Révision #5
Créé 27 mai 2026 00:43:10 par Pipou
Mis à jour 27 mai 2026 23:24:57 par Pipou